

## Trois questions à Monsieur David Morgant, spécialiste du secteur urbain à la Banque Européenne d'Investissement (BEI)

---



### **1) Peut-on dégager des grandes lignes communes aux opérations d'aménagement en Méditerranée ?**

En Méditerranée, une des caractéristiques majeures est la forte pression urbaine associée aux forts besoins sociaux. En découle un impact social très important des opérations d'aménagement urbain, de développement urbain ou de réhabilitation urbaine. Dans le cadre de ces projets, la part de l'innovation est souvent importante. La BEI soutient ces projets porteurs d'innovation bien sûr et se montre particulièrement attachée à soutenir des projets intégrés, c'est-à-dire qui prennent en compte l'ensemble des problématiques, que ce soit le transport, l'assainissement, le logement, la voirie etc. Nous attachons aussi beaucoup d'importance à la participation des populations, qui, sur certains territoires peut couler de source et pour d'autres peut être une véritable innovation. Nous cherchons également à développer tout ce qui touche à la ville intelligente, mais de façon tout à fait adaptée au contexte et aux circonstances de chacun de ces territoires. Car l'innovation c'est aussi la capacité à s'adapter à ces circonstances, comme par exemple les normes techniques qui peuvent être valables et compréhensibles sur certains territoires, et tout à fait décalées dans d'autres.

### **2) Vous avez représenté la BEI à la relance du Réseau des Opérateurs et des Aménageurs de la Méditerranée. Quelles sont vos attentes par rapport au Réseau ?**

Pour la BEI, le premier intérêt du Réseau c'est de réunir tous ces acteurs de l'aménagement en Méditerranée, car cela nous donne l'occasion de rencontrer nos partenaires, nos clients potentiels très rapidement, et d'avoir des discussions avec eux très facilement. Au-delà de cet aspect pratique, l'intérêt est aussi de réfléchir collectivement aux évolutions et aux bases qui permettent aux

opérations d'aménagement et de développement urbain de fructifier en Méditerranée, de répondre aux enjeux qui peuvent être techniques, institutionnels et opérationnels, mais aussi financiers

**3) A l'occasion du séminaire métropolitain dispensé à Tirana en décembre 2018, la BEI s'est montrée là aussi très impliquée aux côtés de l'AVITEM. Voyez-vous à l'avenir un intérêt à construire un partenariat avec l'AVITEM pour accompagner les territoires dans la construction de projets prioritaires ?**

Nous sommes heureux de pouvoir collaborer avec l'AVITEM car le développement de projets urbains méditerranéens est parfois compliqué et complexe. Et les soutiens qui peuvent être apportés aux porteurs de projets et aux responsables des politiques urbaines sont particulièrement bienvenus ! Et la meilleure façon de collaborer est de le faire concrètement, sur des projets, sur le terrain.